

SPORTS

sport.union@sonapresse.com

Parole aux
anciennes

internationales
HUGUETTE MOUDOUMA :
" NOUS PRIONS POUR QUE LES
ACTIVITÉS REPRENENT "



Photo : DR

MALGRÉ la défaite 1-2 à Lomé, je pense que notre équipe n'a pas démerité. Bien au contraire, elle est à féliciter. Elles viennent de loin. Car, sans compétition domestique depuis deux saisons, obtenir ce résultat en déplacement, chapeau ! Toutefois, nous prions pour que les activités reprennent. Nous disons donc à nos autorités sportives de penser à toute cette jeunesse qui ne demande qu'à jouer. Rien que ça !

FANNY NGUE BIE : " C'EST JUSTE L'ARBRE QUI CACHE LA FORÊT "



Photo : DR

Les résultats de l'équipe nationale féminine sont justes l'arbre qui cache la forêt. Sans championnat depuis des saisons, il faut féliciter ces filles. Et je pense que nos filles ne sont pas considérées au même titre que les Panthères de Patrice Neveu. Pourtant, quand on parle de l'équipe nationale, nous parlons bien de nos ambassadeurs. Maintenant, s'il y avait un championnat digne de ce nom, cette génération depuis près de 4 ans aurait joué une phase finale de Can.

Nos Panthères ont-elles été victimes d'une intoxication alimentaire ?

Willy NDONG
Libreville/Gabon

QUE s'est-il exactement passé dans la nuit de vendredi 18 février 2022 à l'hôtel Pélican de Lomé ? En effet, ce soir-là, autour de la piscine, la délégation gabonaise prend son dîner. Un repas composé, selon la coach adjointe des Panthères, Nancy Mbazoghe, " de riz, poulet et saucisses ". Jusque-là, rien de grave, assure-t-elle.

"Mais le lendemain samedi, jour de notre départ, vers 9 heures, huit joueuses, notre kiné et la présidente étaient très mal en point. Elles avaient toutes la diarrhée, des nausées et des vomissements. Et présentaient des signes visibles de fatigue générale. Nous étions inquiètes de laisser à Lomé, dans un centre hospitalier, nos compatriotes. Nous avons donc décidé de rentrer sur Libreville. Sur le chemin de l'aéroport, je ne vous décris pas l'ambiance pour un bus dépourvu de toilettes. Mais nous avons géré. Une fois à l'aéroport de Lomé, c'était chaud. La présidente ne tenait même plus debout. C'est en fauteuil roulant qu'elle a été conduite dans l'avion. Une fois à bord, la situation a fait craindre le pire. Au point que certains passagers ont demandé ce que nous avons mangé. Mais Dieu est grand, nous sommes rentrés au Gabon", relate Nancy Mbazoghe.

Une fois de retour, une autre joueuse et le médecin de l'équipe seront à leur tour victimes de diarrhée, nausées et vomissements, confirme notre interlocutrice. Au total 9 joueuses et deux membres du staff des Panthères ont été "intoxiqués". Par qui et pour quelles raisons ? Là est toute la question. Qu'à cela ne tienne, l'état de santé des uns et des autres s'est stabilisé.

"Dimanche et lundi, nous ferons le point de la situation de nos joueuses. Car, nous sommes déterminées à aller au Maroc", affirme avec conviction la coach adjointe des Panthères.



Photo : DR

La délégation gabonaise avant son départ de Lomé samedi.

Panthères dames : un cas rare



Photo : DR

La situation de nos Panthères dames relève d'un véritable cas d'école.

James Angelo LOUNDOU
Libreville/Gabon

LE Gabon aux portes d'une qualification historique pour la Coupe d'Afrique des nations dames 2022. Un miracle ou presque. Quand on sait que, contrairement à son homologue de l'équipe nationale masculine, Patrice Neveu, qui peut se reposer sur le fort contingent de la diaspora, le sélectionneur Tristan Mombo ne peut, quant à lui, compter que sur un groupe majoritairement composé des joueuses locales. Et surtout parce que les compétitions domestiques sont à l'arrêt depuis bientôt deux ans.

Que le ticket pour "Maroc 2022" soit composé ou pas par Vanessa Mazaly et ses coéquipières, au sortir de la manche retour contre le Togo, ce mercredi au stade Augustin-Monédan de Libreville, il restera que le parcours des Panthères féminines est l'arbre qui cache la forêt des insuffisances d'un football en reconstruction. Mais aussi des dommages collatéraux de l'arrêt gouvernemental qui a mis au supplice les différentes représentations du sport local gabonais en général et le football en particulier.

Pour autant, cette campagne est un bon indicateur sur le potentiel d'un football féminin gabonais qui se doit de suivre la trajectoire impulsée notamment par la Fifa, en collaboration avec la Caf et les fédérations, à travers les aides au développement et la mise en place de nouvelles compétitions. La mise en route de la Ligue nationale, l'organisation des compétitions dans les différentes catégories, la détection, la formation,

l'obligation des clubs professionnels à disposer des sections féminines, l'amélioration des conditions d'accompagnement des sélections nationales sont autant de défis à relever, au terme de la disette imposée par la cheffe du gouvernement, Rose Christiane Ossouka Raponda. Pour un tel challenge, la contribution du ministère des Sports devra être plus manifeste, au côté de la Fégafoot. Bien que cette dernière bénéficie du fonds d'aide de la Fifa pour le développement du football féminin.

Les Panthères dames sont en passe de réussir beaucoup avec très peu. On ne se plaindra nullement que l'embarras du choix s'impose à terme à son staff technique, parce que le football aura repris ses droits au Gabon.